

Retranscription de l'interview avec M. Freise :

Le problème quand on parle de déficit démocratique de l'Union européenne, c'est qu'il faudrait d'abord se mettre d'accord sur ce qu'on entend par "démocratie". Il n'y a pas UNE démocratie, mais beaucoup d'idées différentes sur ce que devrait être une démocratie.

Et selon l'idée qu'on a de la démocratie, on va arriver à des conclusions très différentes pour savoir si l'Union européenne a un déficit démocratique ou non.

Ce qu'on peut faire, c'est regarder les différentes critiques qui sont faites envers l'Union européenne en termes de démocratie. Il y a deux camps opposés.

D'un côté, il y a ceux qui disent qu'il manque à l'Union européenne les conditions essentielles pour pouvoir parler d'une démocratie. D'autres disent qu'ils manquent des critères pour ce qui fait une démocratie : il n'y a pas de langue européenne, pas de système de médias européens, pas d'histoire commune à toute l'Europe.

C'est pour ça qu'il manquerait les conditions de base pour une démocratie, à savoir que l'on puisse parler ensemble de nos problèmes. Et s'il n'y a pas ça, alors il manque ce qu'il faut pour parler de démocratie.

Ça c'est le premier camp. De l'autre côté, il y a un camp de personnes qui disent que l'UE est mal construite, elle a un système politique qui n'est pas satisfaisant en termes d'idéal démocratie. Là il y a plusieurs critiques contre l'Union européenne, on peut nommer les plus importantes : tout d'abord, certains critiques disent qu'un gros problème de l'UE est qu'on ne peut pas renverser le gouvernement.

On ne peut pas voter contre la Commission européenne, on ne peut pas voter contre le Conseil européen, dans lequel sont représentés les gouvernements des différents Etats membres. Et parce que ça ne marche pas, parce qu'on ne peut pas renverser le gouvernement européen entier, beaucoup disent que c'est un problème immense parce que normalement une démocratie se définit par le fait qu'on puisse se débarrasser du gouvernement par les élections.

D'autres disent que c'est un gros problème qu'il n'y ait pas d'opposition dans l'UE. Pour beaucoup de gens, l'opposition est une chose très importante en démocratie. Il faut qu'il y ait une alternative au gouvernement et que les citoyens soient capables de décider lors d'un vote si l'opposition doit remplacer le gouvernement. Mais dans l'UE, ça n'existe pas, il y a une grande coalition permanente qu'on ne peut pas bien cerner, et certains disent que c'est un gros problème.

D'autres encore reprochent à l'UE qu'elle est extrêmement compliquée à comprendre, parce qu'elle est basée sur un maximum de compromis. Ça veut dire que l'UE est construite de façon à ce qu'on essaie toujours de trouver une solution commune.

On peut penser que c'est bien, que c'est bien le but d'une démocratie de trouver un consensus ; d'autres disent qu'une démocratie se base sur le fait qu'il y ait une majorité et une minorité, qu'ils aient un conflit et qu'à la fin il y ait un vote où un avis s'impose, et que si ce n'est pas le cas, donc si on ne fait que rechercher toujours ensemble la solution commune, il manque quelque chose de démocratique.

Vous voyez donc qu'on peut voir l'UE de beaucoup de perspectives différentes, et selon l'angle d'attaque on arrive à des résultats très différents de savoir si l'UE a un déficit démocratique.

Depuis que l'Union européenne existe, il y a toujours eu des réflexions sur comment on pouvait rendre cette Union plus démocratique, et ce même chez ses ancêtres. On s'est toujours demandé, au fil des années, comment on pouvait créer un système plus démocratique, et la réponse a été de donner plus de compétence au Parlement européen.

Ça veut dire que le Parlement européen, qui lui est vraiment élu par les citoyens au sein des Etats membres, doit pouvoir décider plus. C'est ce qu'on a fait.

Mais il est vrai qu'aujourd'hui encore, le Parlement européen a moins de pouvoir que d'autres parlements. Le Parlement européen n'a par exemple pas le contrôle total sur le budget. Le Parlement européen ne peut décider que des dépenses de l'UE, pas sur les recettes. Cela en fait un Parlement très faible, parce qu'il ne peut pas créer des impôts, d'où vient l'argent de l'UE.

D'un autre côté, on peut dire que le Parlement européen est un Parlement faible parce qu'il ne peut pas élire la Commission européenne, qui est un peu le gouvernement de l'UE. La Commission est composée de personnes nommées par les Etats membres, le Parlement ne peut que les valider, pas les choisir.

C'est pour ça qu'il y a un grand débat sur comment rendre ce Parlement européen encore plus puissant. C'est discutable, mais ça serait une solution.

Ensuite, il y a des efforts au sein de l'Union européenne pour être plus ouverts, pour que chaque citoyen ait la possibilité de s'impliquer dans les décisions politiques prises au sein de l'Union européenne.

Par exemple, à chaque fois que l'UE veut faire une loi (qu'on appelle au niveau européen des règlements et directives), elle laisse la possibilité à tous ceux qui veulent de pouvoir apporter quelque chose. On peut appeler l'Union européenne, il y a un numéro de téléphone, et dire "j'ai aussi des intérêts et j'aimerais les présenter" ; on peut écrire un mail, on peut répondre à des sondage (qu'on appelle au niveau européen des consultations).

Honnêtement, on doit dire que c'est moins des individus seuls qui le font mais plutôt des organisations dans lesquelles on s'associe, comme des ONG, par exemple Greenpeace ou Amnesty International, mais aussi des syndicats, des organisations patronales, ... Tout ça, ce sont des organisations qui s'impliquent à travers des consultations de l'UE. On peut dire que ça apporte plus de démocratie parce que plus de gens sont consultés.

Quand on est élève au collège, on n'a effectivement pas la possibilité d'aller voter. Dans l'UE, c'est lié aux lois électorales, donc en Allemagne [et dans la plupart des pays européens] à partir de 18 ans.

Mais il existe quand même de nombreuses possibilités de s'engager pour l'Europe, même en dehors du vote. Une possibilité, c'est d'abord de se fournir les bases pour pouvoir participer au niveau européen.

La première, ça serait par exemple d'apprendre des langues ! L'UE est une association de 28 (bientôt 27) Etats dans lesquelles on parle 24 langues différentes. Si l'on veut vraiment s'impliquer là-dedans, on doit pouvoir parler des langues, et c'est pour ça que l'une des premières choses que l'on devrait faire en tant qu'élève qui s'intéresse pour l'Europe, c'est apprendre des langues.

En plus de cela, il est possible de s'engager dans beaucoup d'organisations qui s'intéressent à l'Europe. La plupart voire tous les partis en Allemagne [et dans d'autres pays] ont des branches jeunes. Ces branches jeunes s'intéressent aussi à des problématiques européennes.

Mais ça ne doit pas forcément être des partis, il existe aussi plein d'autres organisations qui s'intéressent à des questions européennes. Il y a par exemple les Jeunes Européens Fédéralistes, qui est une grande organisation qui s'engage pour l'Europe, qui existe dans la plupart des grandes villes ; si on s'y intéresse, il suffit d'appeler, de participer, ils ont un grand intérêt à trouver des jeunes qui s'intéressent à l'Europe.

La dernière chose, qui est quelque chose que je peux conseiller à tout le monde qui s'intéresse à l'UE : l'UE a des programmes fantastiques qui permettent de faire des échanges européens. Si on veut vivre une vie européenne, on doit apprendre à connaître d'autres pays. Ça peut par exemple se faire avec le formidable programme Erasmus.

Le programme Erasmus est financé par l'UE et permet à des élèves, à des étudiants mais aussi à des apprentis – malheureusement, beaucoup d'apprentis ne le savent pas - ça leur permet de vivre 6 mois ou même un an entier dans un autre pays européen et, par exemple, de continuer leur formation là-bas.

De nombreux étudiants font ça, mais ça existe aussi pour les élèves, on peut le faire au lycée, et ça existe aussi quand on a commencé un apprentissage, on peut aller à un autre lieu de formation dans l'UE et on peut recevoir de l'argent pour ça.

C'est quelque chose que l'on peut décrire comme le plus bel exploit de l'UE de ces dernières décennies, qu'elle a rendu possible que des jeunes gens puissent apprendre à connaître l'Europe, apprendre comment fonctionne la politique dans d'autres pays, comment fonctionne la société dans d'autres pays. Quand on participe à cela, qu'on parle d'autres langues, qu'on s'intéresse à des thèmes européens, c'est une chose fantastique.